

IL ÉTAIT UNE FOIS

Histoire très compacte du rugby

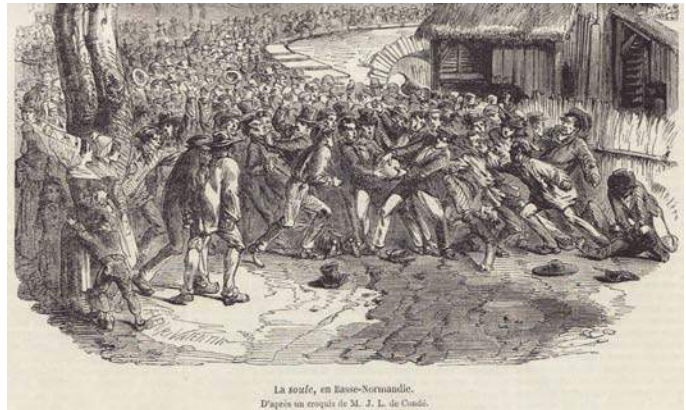
Le rugby tel qu'il est pratiqué aujourd'hui, est une invention anglaise du XIX^e siècle. Joué d'abord dans les collèges britanniques, il essaime ensuite en Écosse, au Pays de Galles et en Irlande, avant de s'exporter sur les terres de l'Empire britannique, ainsi que dans le sud-ouest de la France.

C'est cette histoire aux rebonds parfois bizarres qui est ici contée, à l'heure où le rugby est devenu un bien marchand international bien visible pendant cette Coupe du monde japonaise.

Il y a bien longtemps

Nombreux furent les jeux de balle pratiqués dans l'Antiquité. Les Grecs jouaient à l'*aporraxis*, avec une petite balle qu'il fallait faire rebondir, les Romains pratiquaient l'*harpastum* en essayant d'envoyer la balle au-delà d'une ligne adverse, les Chinois s'affrontaient au *Cuju* où les joueurs se passaient la balle pour marquer des points. Quant aux Aztèques, ils se divertissaient avec l'*ullamaliztli*, jeu dans lequel il s'agissait de faire traverser une balle en caoutchouc dans un anneau situé contre un mur.

Dans un passé plus récent, la soule fut pratiquée au Moyen Âge entre deux équipes. L'objectif consistait à amener une balle (en bois, en cuir, remplie de foin, de son ou même gonflée d'air) en un lieu prédéterminé. Ces confrontations très peu réglementées, et de fait souvent violentes, opposaient des équipes constituées par les habitants d'un même village ou d'une même paroisse. Activité très populaire, la soule se développa aussi bien dans les villes que dans les campagnes, puis s'exporta



La soule, en Basse-Normandie.
D'après un croquis de M. J. L. de Coudé.

rapidement de l'autre côté de la Manche où elle fut rebaptisée football, puis folk-football. Malgré de nombreuses interdictions, la soule continua à être pratiquée jusqu'au XIX^e siècle.

1823. L'acte iconoclaste de William Webb Ellis ou le mythe de la naissance du rugby



Au début du XIX^e siècle, les sports collectifs - dont le *folk football* - étaient pratiqués dans beaucoup d'écoles anglaises comme élément d'éducation. La légende, dont la véracité est aujourd'hui clairement contestée, veut qu'en 1823 dans la petite ville de Rugby, un collégien de seize ans répondant au nom de William Webb Ellis, fonda vers la ligne de but adverse avec le ballon dans les mains, transgressant les règles habituelles. Quoiqu'il en soit, le rôle joué par ce collège fut primordial dans l'histoire du rugby.

En 1846, la *Rugby School* publia les premières règles de l'activité. Il faut d'ailleurs rappeler qu'au milieu du XIX^e siècle, le football pouvait être joué balle à la main avec possibilité de la passer à un partenaire, ou bien avec les pieds sans autorisation de jouer à la main. La première pratique allait donner le rugby et la seconde le *soccer* ou football.

Le rugby « moderne » (1871)

Afin d'uniformiser les règles et différencier le football du rugby, plusieurs écoles et associations donnèrent naissance en 1863 à la *Football Association*. En 1871, la *Rugby Football Union* fut à son tour

créée. Le règlement interdisait alors le *hacking* (possibilité de donner des coups), pénalisait le hors-jeu, sanctionnait l'en-avant (par une mêlée). Quant à la transformation, elle était tentée dans le prolongement de l'essai.

La première rencontre internationale eut lieu la même année. Elle opposa à Edimbourg les Écossais aux Anglais. Devant quatre mille personnes, les locaux l'emportèrent 4 à 1. L'Irlande débuta sur la scène internationale face à l'Angleterre en 1875, suivie par le Pays de Galle en 1881. En 1884, ces quatre nations se rencontrèrent pour la première fois, ce qui marqua la naissance du futur Tournoi des 6 nations.



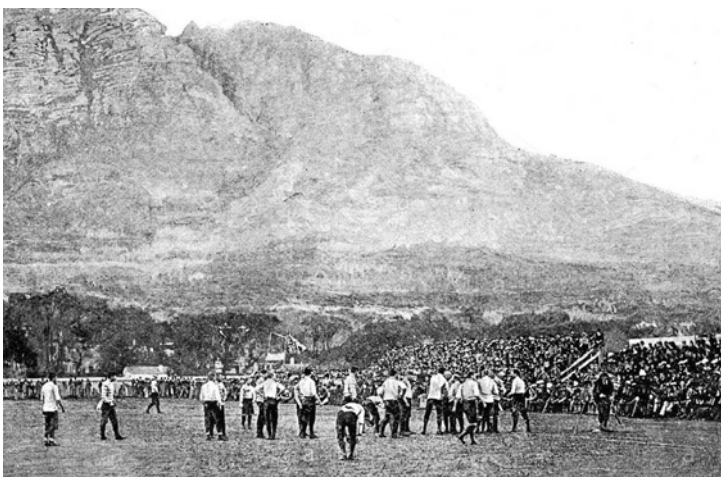
Équipe d'Angleterre (1871)

L'année 1888 vit la création de l'*International Rugby Board* qui réunit les représentants de la *Rugby Football Union* (Angleterre), de la *Scottish Football Union* (Écosse), de l'*Irish Rugby Football Union* (Irlande) et de la *Welsh Football Union* (Pays de Galle). Le *Board*, qui définissait les règles du jeu, se positionna alors en faveur d'un amateurisme absolu qui n'admettait pas la rétribution liée au manque à gagner des joueurs. Cette position provoqua une crise importante avec les équipes du nord de l'Angleterre qui étaient majoritairement composées d'ouvriers. Cela déboucha sur la création en 1893 de la *Northern* qui instaura le rugby à XIII.

L'expansion du rugby dans le monde

C'est notamment par le biais des colonies britanniques que se produisit la véritable expansion du rugby. Ainsi, dès la fin du XIXe siècle, la discipline essaima dans plusieurs coins du globe.

En 1869, le rugby arrive en Nouvelle-Zélande, sous l'impulsion d'étudiants ayant découvert ce sport lors de leur séjour dans les collèges anglais. La greffe prend très rapidement, notamment auprès de la communauté Maori, au point de devenir en quelques années le sport national. Le rugby se pratique alors dans les écoles de l'ensemble du système éducatif néozélandais. Et comme ce sport d'engagement intègre les traditions des populations indigènes habituées à la vie en plein air et aux combats virils, il contribue à l'unification du pays. La fameuse tournée des All-Blacks de 1905 sur le continent européen, avec trente-quatre victoires sur trente-cinq matches, marque le début de la domination mondiale du rugby néozélandais.



Tournée des Lions britanniques dans la colonie du Cap (1891)

néerlandaise, allemande ou scandinave) qui trouvent dans cette activité un excellent moyen d'affirmer leur identité linguistique et politique. D'ailleurs, les *Springboks* seront longtemps un outil politique, emprunt d'un racisme ordinaire.

En Afrique du Sud, la situation politique est à la fin du XIXe siècle, bien plus complexe. Se côtoient en effet deux colonies britanniques (Natal et Cap), deux républiques indépendantes boers (Transvaal et l'État d'Orange) et un territoire appartenant à une compagnie financière et commerciale (la Rhodésie). Le rugby est introduit dans les universités, puis diffusé par les militaires et les fonctionnaires pour conforter le rayonnement de l'Empire britannique. Mais le rugby devient vite le jeu préféré des Afrikaners (Sud-africains d'origine

Le rugby connaît aussi un développement précoce en Australie où le premier club est fondé en 1863. Mais le jeu subit la concurrence du rugby à XIII, de l'*Australian Rules* (le footy) un jeu plus doux que le rugby et du cricket. L'équipe d'Australie remporte toutefois le tournoi de rugby des Jeux Olympiques de Londres en 1908, même si le soutien populaire demeure limité.

Il faut également évoquer la longue histoire du rugby au Japon dont l'origine est liée aux premiers marchands étrangers qui débarquèrent sur le sol nippon. C'est au sein d'une colonie britannique installée à Yokohama qu'est créé en 1866 le premier club de rugby au Japon, ce qui en fait le plus vieux club de rugby asiatique et l'un des dix plus vieux clubs du monde. Parallèlement, de nombreux jeunes japonais partent faire leurs études au Royaume-Uni où beaucoup découvrent ce sport qu'ils importent ensuite dans leur pays. Le rugby poursuit son développement grâce à sa pratique dans les lycées et les universités. Quant à l'équipe nationale, elle joue son premier match en 1930.

Le jeu est aussi exporté par les Britanniques dans d'autres parties du monde et notamment en Argentine où un premier match est joué dès 1873. En 1899, quatre clubs de Buenos Aires forment la *River Plate Rugby Football Union*, l'une des plus vieilles fédérations de rugby au monde.

Le développement du rugby en France

Le rugby parisien

En 1872, le rugby traverse la Manche où des Anglais fondent le Havre Athlétique Club avec deux sections : l'une de football et l'autre nommée « association », condensé de rugby et de football.

Les English Tailors, négociants en tissus anglais, créent en 1877 le premier club de rugby-football parisien. Le rugby se développe alors surtout dans les écoles et universités parisiennes. En 1892, la première finale de l'histoire du rugby français est arbitrée par le Baron de Coubertin. Le Racing Club de France l'emporte sur le Stade Français 4-3. L'année suivante (1893), la première tournée de joueurs français en Angleterre est organisée par l'Union des Sociétés Françaises des Sports Athlétiques (USFSA).



Sélection USFSA (1893)

Le rugby du sud-ouest

Si le rugby des premiers âges est essentiellement parisien, il s'implante toutefois rapidement et durablement dans plusieurs régions de province.

À commencer par l'Aquitaine où dès 1893, est organisé à Bordeaux le premier championnat du sud-ouest, opposant le Stade Bordelais au Sport Athlétique Bordelais. En 1899, le Stade Bordelais est le premier club de province à devenir champion de France. Club-phare du midi atlantique, il joue toutes les finales du championnat de France de 1904 à 1911.

Pau et Biarritz, où les aristocrates anglais font des cures hivernales, mais aussi Tarbes et Toulouse (avec son équipe baptisée la « vierge rouge » lors de son titre de champion de France en 1912) suivent cette dynamique rugbystique régionale. En 1913, l'Aviron Bayonnais remporte le titre de champion de France, ouvrant ainsi la porte du titre aux équipes des villes moyennes.

Si l'essor du rugby dans le Sud-ouest s'appuie sur l'influence anglaise présente dans la région, il trouve aussi un relais important dans les activités athlétiques adoptées par les lycéens et étudiants locaux sous l'égide de la Ligue girondine de l'éducation physique du Dr Tissié, qui prône la barrette, une sorte de football-rugby atténué. Et même si le jeu disparaît en 1903, il laisse la place au rugby en ayant transmis une culture de la passe et du jeu d'évitement. Enfin, il faut évoquer les succès sportifs du Stade bordelais (SBUC), ainsi que l'influence des patronages laïcs, très présents dans le Sud-Ouest, qui

utilisent le rugby plutôt que le football ou le basket, pour renforcer l'amour du sol natal et préparer à la défense de la nation.



« Ce n'est pas le football des Anglais qu'il faut jouer sur la terre de du Guesclin et de Jeanne d'Arc, c'est la barrette française, la bonne vieille barrette, que les Parisiens du quinzième siècle appelaient la Rabotte. »

« Nos jeunes Français, sensibles, délicats quelque peu féminins dans le sens excellent du mot répugnent aux luttes brutales des anglo-saxons. Voilà pourquoi grâce à la courtoisie de la race française, le jeu de barrette n'a jamais provoqué le moindre accident, même au plus fort de la mêlée, dans l'entraînement et dans la surexcitation de l'attaque et de la défense ».

Philippe Tissié, Président de la Ligue girondine d'EP

En exaltant les vertus de force et de courage, le rugby devient de fait un moteur important dans l'identification culturelle régionale dans toute l'Occitanie où il prend racine et devient un fait méridional.

Le rugby des régions

Mais le rugby n'est pas l'apanage du seul sud-ouest aquitain. Le ballon ovale se développe aussi dans d'autres régions françaises.

En Languedoc-Roussillon, de nombreuses villes accueillent le jeu de rugby. Parmi elles, Béziers, fondé en 1911, incarne à lui seul tout un pan de l'histoire du rugby national. En se rapprochant des Pyrénées, le rugby trouve aussi une place particulière avec le RC Narbonne (1907) et l'USA Perpignan (1919), les deux clubs emblématiques de la région.

Dans le sud-est, le rugby se concentre surtout à Toulon (1908) et ses alentours, où en 1928, le championnat du Var regroupe douze clubs toulonnais sur les dix-huit engagés. Cette dynamique est liée au vivier de la Marine et à celui des employés de l'arsenal maritime. Quant à Marseille, on joue au football-rugby dans le Vieux Port depuis 1878 où 9 000 marins britanniques font escale chaque année.

Au cœur de la France, le poulx du rugby bat grâce à quelques clubs historiques, notamment en Auvergne (Montferrand) et en Limousin (Brive), ainsi que dans le centre de la France (Orléans, Bourges).

Le rugby trouve également sa place en Rhône-Alpes avec Grenoble et Lyon, notamment au sein des lycées et collèges qui sont des éléments moteurs dans la propagation du jeu sur des terres où règne l'hégémonie du football et des sports d'hiver saisonniers.

La Fédération Française de Rugby est créée en 1920.

La France sur la scène internationale

La véritable aventure du XV tricolore débute en 1906, longtemps après les premières rencontres internationales entre équipes britanniques lors des années 1870. Le 1er janvier 1906 au Parc des Princes, la France qui porte alors les couleurs de l'USFSA, affronte la Nouvelle-Zélande (défaite 38-8).

Notre pays obtient toutefois un titre olympique. Car lors des Jeux olympiques de 1900 qui se déroulent à Paris sous les yeux du Baron Pierre de Coubertin, fervent défenseur de ce sport, la France remporte un tournoi-exhibition de rugby à XV devant l'Allemagne et la Grande-Bretagne (seuls pays participants !). Le rugby est encore sport olympique en 1908, 1920 et 1924 avant de disparaître à cause du manque d'équipe, du départ du Baron et de la violente finale de 1924 (« C'est ce qu'on peut faire de mieux sans couteaux, ni revolvers » A-H Muhr, joueur français de cette finale).

Il faut attendre 1910 pour que la France soit autorisée à disputer la principale compétition européenne, le Tournoi des V Nations. Elle doit toutefois patienter dix-sept ans pour battre enfin l'Angleterre.

La crise de l'entre-deux guerres

Alors que le rugby vient de gagner rapidement ses galons de sport populaire, son visage change au milieu des années 1920. Les étudiants de bonne famille ont en effet été rejoints par des bataillons de paysans et d'ouvriers moins rompus aux bonnes manières. De plus, le titre de champion de France attise les convoitises et entraîne des dérives. Les violences sur le terrain (décès du joueur de Quillan Gaston Rivière en 1927 et de l'Agenais Michel Pradie en 1929), ainsi que les accusations d'amateurisme marron rythment de plus en plus souvent les saisons. Les valises de billets circulent allègrement pour attirer les meilleurs joueurs. C'est ainsi que l'industriel Jean Bourrel, fait de Quillan, ville de trois mille habitants, un triple finaliste entre 1928 et 1930 avec le titre de champion en 1929.

En 1930, quatorze clubs font sécession et fondent l'UFRA (Union française de rugby amateur), qui se targue de rester fidèle aux idéaux de *fair play* et d'amateurisme du rugby. Il y a désormais deux instances fédérales en France. Le rugby national entre dans un marasme conflictuel.

Dans la foulée (1931), la France est exclue du Tournoi des Cinq Nations à cause des « conditions peu satisfaisantes dans lesquelles le rugby-football est dirigé et joué en France » : soupçons de professionnalisme et actes de brutalité gangrèment en effet le rugby français qui ne s'accorde plus aux valeurs des britanniques qui dirigent alors le rugby. La goutte d'eau qui fait déborder le vase tombe lors d'un très violent France-Galles 1930 qui s'achève par la demande plus que provocatrice du président de la Fédération française Octave Léry, lors du banquet d'après match, d'entrer dans l'International Board! C'en est trop pour les britanniques qui évincent la France du Tournoi.



France – Galles 1930

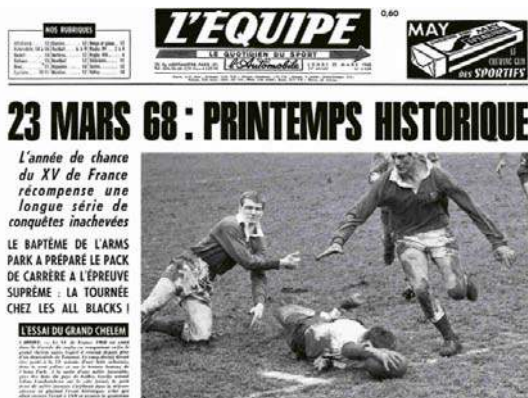
En 1932, la FFR trouve un accord avec les clubs nationaux dissidents. Mais de nombreux clubs arrêtent, alors que d'autres rejoignent le rugby à XIII professionnel lancé en 1934.

Le développement de l'ovalie (des années 1950 aux années 1980)

Le XV aurait pu ne pas se relever de cette crise, mais le gouvernement Pétain vole à son secours en supprimant, via son ministre des Sports le colonel Pascot (ex-ouvreur international de l'USAP), le rugby à XIII. Après avoir traversé la plus grave crise de son histoire, le rugby français voit aussi son équipe nationale enfin réintégrée dans le Tournoi en 1947. Mais en 1952, la France est à nouveau menacée d'exclusion du Tournoi pour professionnalisme (recrutements, primes de match, intéressements). La Fédération juge quelques coupables (Jean Dauterive, Robert Soro, Maurice Siman) et propose d'abolir le championnat de France (ce qui finalement ne se fera pas). En 1954, les Tricolores remportent leur premier Tournoi des V nations, ex-æquo avec l'Angleterre et le Pays de Galles.

Sur le territoire national, le FC Lourdes remporte sept fois le Bouclier de Brennus entre 1948 et 1960.

À partir de 1957, l'ORTF diffuse les matchs du Tournoi des V Nations. Les Français découvrent les stades mythiques de Murrayfield, Lansdowne Road, Twickenham et l'Arms Park. Avec ses performances légendaires dans les test-matches de 1958 en Afrique du Sud (narrés dans le bouquin de D. Lalanne), la France devient une nation majeure du rugby mondial. Le commentateur à l'accent rocailleux Roger Couderc, associé à son compère et ancien joueur Pierre Albaladejo, contribuent à la médiatisation de l'activité.



En 1968, la France décroche son premier Grand Chelem sous l'impulsion de son capitaine Christian Carrère et des frères Camérabéro. Elle renouvelle cet exploit avec la mythique équipe de 1977 qui remporte tous ses matches avec les quinze mêmes joueurs sans encaisser un essai !

Un an plus tard (1978), elle intègre le Board et devient la huitième nation membre (Angleterre, Ecosse, Galles, Irlande, Nouvelle-Zélande, Australie, Afrique du Sud). En 1979, les coqs tricolores s'imposent pour la première fois en Nouvelle-Zélande pour un 14 juillet historique.



Les 15 joueurs du Grand Chelem 1977

Toujours sur la scène internationale, l'Afrique du Sud se voit priver à partir de 1981 de toutes rencontres à cause de sa politique d'apartheid. Elle ne réintègre le giron du rugby mondial qu'en 1995, lors de la Coupe du monde qui a lieu sur son sol et qu'elle remporte.

Pendant ce temps, Béziers écrase le rugby français des années 1970 (dix titres de champion entre 1971 et 1984), suivi dans les années 1980-90 par Toulouse (neuf titres glanés entre 1985 et 2001).

La mondialisation du rugby et l'ère professionnelle (années 1990)

Alors que le Tournoi des V nations est longtemps resté la seule compétition internationale de rugby, la fin du XXe siècle voit le rugby se mondialiser.

En 1987, la première Coupe du Monde de rugby est organisée en Nouvelle-Zélande et en Australie. L'IRB qui avait jusque-là repoussé l'idée d'organiser une Coupe du monde pour éviter que cette compétition devienne une opération commerciale et mette fin à l'amateurisme, réunit seize équipes pour une compétition au terme de laquelle la Nouvelle Zélande bat la France.

En 1996, la première Coupe d'Europe réunit les meilleures équipes du Vieux continent. Aujourd'hui, la compétition réunit des clubs de France, d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande, du Pays de Galles et d'Italie. Trois clubs français figurent au palmarès : le Stade Toulousain (1996, 2003, 2005, 2010), le CA Brive (1997) et le RC Toulon (2013, 2014, 2015).

Toujours en 1996, deux compétitions internationales sont créées dans l'hémisphère sud.

* Le *Super 12*, imaginé par le milliardaire australien Rupert Murdoch pour alimenter ses programmes télévisuels, regroupe les douze grandes provinces de l'hémisphère sud (Nouvelle-Zélande, Australie, Afrique du sud). Il devient par la suite Super 14 (2006), puis Super rugby (2011) disputé aujourd'hui par quinze franchises dont une argentine et une japonaise.

* Le Tri nations qui met aux prises chaque année la Nouvelle-Zélande, l'Australie et l'Afrique du Sud. Depuis 2012, l'Argentine a été intégrée à cette compétition remportée à seize reprises par les Blacks.

L'année 2000 voit l'Italie intégrer le célèbre Tournoi de cinq nations qui devient du coup Tournoi des VI nations.

Cette fin du XXe siècle est également marquée par la reconnaissance officielle du professionnalisme. En 1995, l'International Board accouche d'une décision révolutionnaire dans le monde de l'ovalie : le passage au rugby professionnel, refusé depuis les origines du rugby. C'est Bernard Lapasset, président de la FFR et du Board, qui proclame la fin de l'amateurisme, légalisant les primes de match et les salaires.



En 2003, la création d'une poule unique à seize clubs dans le championnat de France (Top 14 aujourd'hui) entraîne une augmentation brutale des droits télé, le développement de nombreux partenariats et l'afflux de nombreux spectateurs dans les stades.